Du nouveau sur le travail des mosaïstes à Avenches

Autor(en): **Delbarre-Bärtschi, Sophie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **52 (2010)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-246426

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Du nouveau sur le travail des mosaïstes à Avenches

Sophie Delbarre-Bärtschi

Résumé

Un secteur du palais dit de *Derrière la Tour* a été exploré en été 2010. Lors de cette fouille, plusieurs fosses, dont le remplissage est daté aux environs de 200 ap. J.-C., ont été observées dans le portique oriental de la cour principale. Comblées de matériaux divers, ces structures sont visiblement contemporaines de la dernière phase d'agrandissement et de rénovation du palais, marquée notamment par la pose de deux pavements à décor figuré, la mosaïque de Bacchus et Ariane et celle du Zodiaque.

Le remplissage d'une des fosses a révélé une concentration d'éclats de pierre et de terre cuite interprétés comme des déchets de taille résultant de la fabrication de tesselles. Une autre fosse contient des fragments de placages de marbre, dont certains, retaillés sous forme de « baguettes », ont aussi vraisemblablement été employés par les mosaïstes pour la confection de tesselles.

Ces éléments, témoins du travail d'artisans dont on ne sait presque rien par les sources littéraires, sont rarement attestés lors des fouilles. Il s'agit même de la première découverte de déchets de taille de tesselles sur le site d'*Aventicum*, qui a pourtant livré à ce jour plus d'une centaine de pavements. Le mobilier mis au jour apporte de ce fait, avec quelques trouvailles récentes provenant de sites suisses, de nouveaux indices sur les méthodes de travail et le mode de fonctionnement des ateliers de mosaïstes.

Mots-clés

mosaïques
mosaïstes
déchets de taille
palais de Derrière la Tour
mosaïque de Bacchus et Ariane
mosaïque du Zodiaque

Zusammenfassung

Im Sommer 2010 wurde ein Sektor des sog. Palastes von *Derrière la Tour* genauer erforscht. Bei der Grabung wurden in der östlichen Portikus des Haupthofes mehrere Gruben gefunden, deren Füllschicht in die Zeit um 200 n. Chr. datiert. Diese mit verschiedenstem Material verfüllten Strukturen stammen offenbar aus der Zeit der letzten Erweiterungs- und Renovierungsphase des Palastes, in der auch die beiden figürlichen Fussbodenmosaiken, das Bacchus-und-Ariadne-Mosaik und das Tierkreiszeichen-Mosaik, entstanden.

In der Füllschicht fanden sich zahlreiche Stein- und Tonsplitter, die als Abfallprodukte bei der Herstellung von Mosaiksteinen gedeutet werden. Eine andere Grube enthielt Fragmente einer Marmorwandverkleidung, von denen einige zu kleinen Stäben zurechtgehauen und vermutlich ebenso zur Fertigung von Mosaiksteinen bestimmt waren.

Nur selten findet man bei Grabungen solche materiellen Hinweise auf die Arbeit von Handwerkern, über die in den schriftlichen Quellen fast nichts berichtet wird. In *Aventicum*, wo etwa hundert Mosaiken freilegt wurden, ist dieser Fund bisher einmalig. Er liefert zusammen mit weiterem, in jüngster Zeit in der Schweiz entdecktem Material neue wichtige Hinweise auf die Werkstätten der Mosaizisten und ihre Arbeitsweise.

Übersetzung: Silvia Hirsch

Stichwörter

Mosaiken
Mosaizisten
Abfallprodukte
Palast von Derrière la Tour
Bacchus-und-Ariadne-Mosaik
Tierkreiszeichen-Mosaik

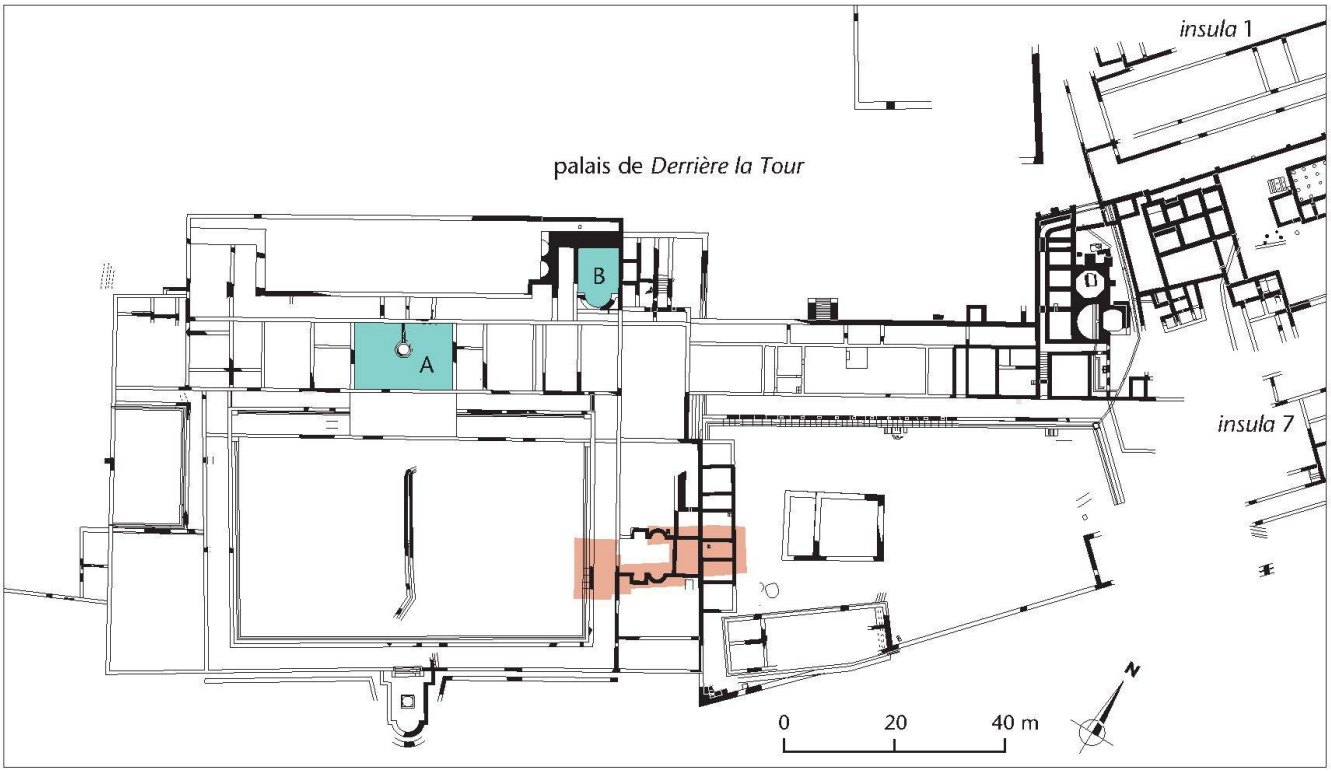


Fig. 1
Derrière la Tour. *Plan de l'état sévérien du palais (état 4), avec la situation des fouilles de 2010 et des deux mosaïques de Bacchus et Ariane (A) et du Zodiaque (B).*

fouilles 2010

Le mobilier découvert en 2010

Plusieurs éléments témoignant du travail des mosaïstes ont été mis au jour lors de la fouille d'un secteur du palais de *Derrière la Tour* en été 2010 (fig. 1)[1]. Ces trouvailles, constituées principalement de déchets issus de la taille de tesselles, présentent non seulement un intérêt important pour la compréhension du travail de ces artisans sur le site d'*Aventicum*, mais contribuent également à alimenter notre connaissance sur cet artisanat à une échelle bien plus large[2].

Les vestiges du travail des mosaïstes sont en effet rarement attestés et les textes antiques quasiment inexistants sur ce sujet. Chaque nouvelle découverte archéologique constitue de ce fait une chance supplémentaire de pouvoir répondre aux diverses questions en suspens: les ateliers étaient-ils itinérants ou sédentaires? Où et comment s'approvisionnaient-ils en matière première? Quel était le rayon d'action d'un atelier? Possédait-il un lieu de stockage ou de travail dans certaines agglomérations? À quel endroit et comment fabriquait-il les tesselles? Comment choisissait-il les motifs à représenter et à partir de quel(s) modèle(s) les exécutait-il? Si les éléments trouvés en été 2010 à Avenches ne permettent pas de répondre à l'ensemble de ces questions, ils apportent de nouvelles données importantes, complémentaires à celles découvertes ces dernières décennies, notamment sur quelques sites du Plateau suisse et de la région d'Augst (territoires helvète et rauraque).

Contexte archéologique

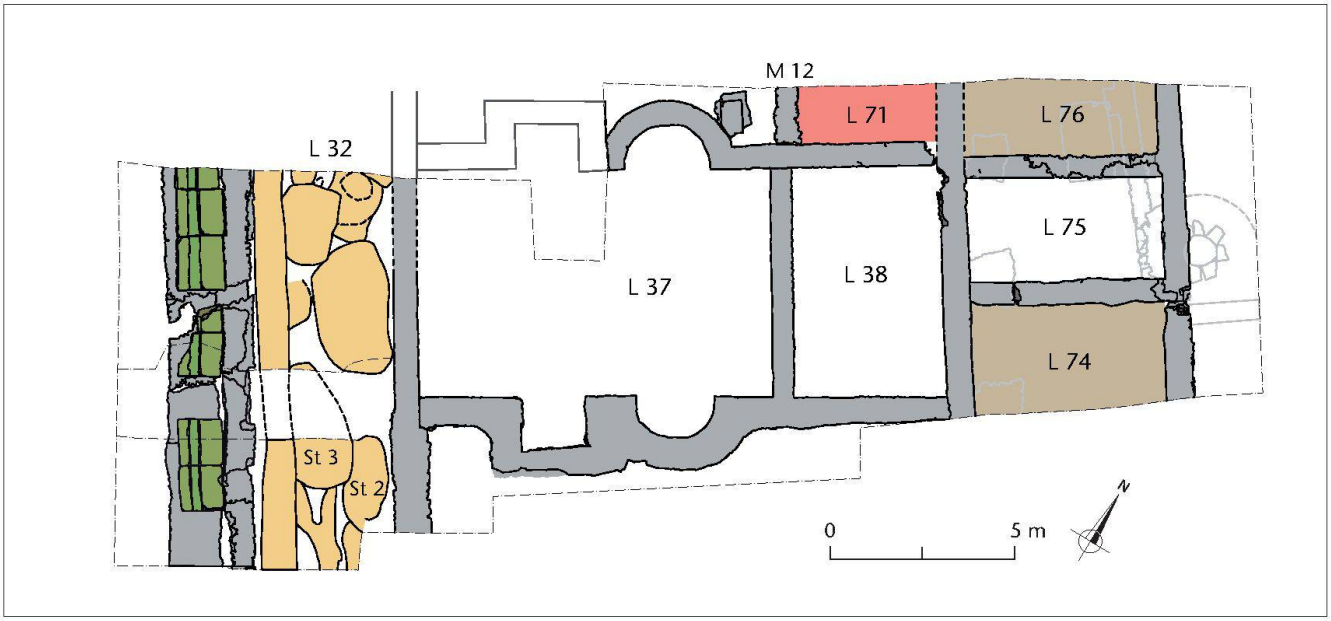
Les éléments découverts se trouvaient dans le comblement de deux fosses (St 2 et St 3) (fig. 2 et 3) situées dans le portique est (L 32) de la cour principale du palais. Le creusement et le remplissage de ces fosses interviennent à la fin du IIe s. ap. J.-C., période correspondant à la dernière phase d'agrandissement et d'embellissement de la demeure. C'est à cette époque que seront notamment réalisés deux pavements importants, la mosaïque de Bacchus et Ariane et celle du Zodiaque. La fosse St 3 a révélé un ensemble de déchets de taille et de placages en marbre[3]. Le remplissage de la seconde fosse (St 2) comportait du mobilier de toutes sortes (céramique, petits objets, faune, *etc.*), ainsi que des déchets de placages en marbre[4]. Certains d'entre eux présentent une forme allongée et pourraient être interprétés comme des « baguettes » permettant aux mosaïstes de tailler des tesselles. Les autres fosses

1 *Cf. infra*, p. 198-202 (chronique des fouilles archéologiques 2010).

2 Concernant les ateliers et leur organisation, *cf.* Balmelle/Darmon 1986, p. 238-248; Lavagne 1987, p. 26-34; Agustoni 2001, p. 482-483; Blanchard-Lemée 2007, p. 178-180.

3 Ensemble K 15168.

4 Ensemble K 15167.



découvertes lors de la fouille de 2010 ne contenaient visiblement pas d'éléments en lien avec le travail des mosaïstes[5].

De nouveaux déchets sont apparus dans un autre secteur de la fouille. De nombreux éclats de taille, tesselles et fragments de placages en marbre, se trouvaient en effet dans les fondations d'un mur nord-sud (M 12)[6], fermant l'une des pièces (L 71) construites vers la fin du IIe s., à l'est du pavillon à exèdres (L 37) (fig. 1).

Les éléments mis au jour

Déchets de taille de tesselles

Les déchets de taille de tesselles[7], provenant tous de la fosse St 3, sont principalement constitués d'éclats de pierres noires et blanches (fig. 4). Les éclats sont de tailles et de formes diverses, résultant des différents moments du débitage d'un bloc jusqu'à l'obtention de tesselles plus ou moins cubiques[8]. Le plus grand fragment mis au jour, de couleur noire, se présente sous la forme d'un galet à l'extrémité arrondie, fortement entamé par le travail de taille. Le type de roche[9] (noire ou blanche) correspond tout à fait aux matériaux employés pour la fabrication des tesselles noires et blanches de la majorité des mosaïques avenchoises. La découverte du galet de pierre noire fournit notamment de nouvelles informations concernant plusieurs pavements provenant des *insulae* 8 et 12a[10]. Parmi les tesselles de ces mosaïques, plusieurs cubes présentent une courbe inhabituelle, tout d'abord interprétée comme témoin d'une récupération de bandeaux

Fig. 2
Derrière la Tour. *Plan des fouilles de 2010 avec situation des deux fosses St 2 et St 3, du mur M 12, des locaux mentionnés dans le texte.*

Fig. 3
Derrière la Tour. *Vue des structures en creux mises au jour en 2010 sous le sol du portique oriental de la grande cour du palais. Vue en direction du sud-est.*
2 et 3: fosses St 2 et St 3

5 Après restauration des objets en fer, nous pourrons déterminer si certains peuvent être des outils utilisés par ces artisans.

6 Ensemble K 15202.

7 Inv. 10/15168-01.

8 Pour une étude détaillée du travail de la taille et des types de déchets correspondant aux différents moments de la fabrication des tesselles, *cf.* Agustoni 2001.

9 Une étude pétrographique pourra être entreprise ultérieurement. Aucune analyse n'ayant été effectuée à ce jour sur des mosaïques ou des tesselles provenant d'Avenches, il ne nous a pas semblé nécessaire d'entreprendre une analyse des déchets de taille sans pouvoir la comparer à celle de pavements existants. En revanche, une analyse comparative visuelle permet quelques observations intéressantes.

10 Les déchets de taille noirs retrouvés à Morat FR-*Combette*, *villa* située à quelques kilomètres d'*Aventicum*, proviennent également de galets ou de petits blocs morainiques (Agustoni 2001, p. 482-483).

Fig. 4
Derrière la Tour. *Déchets de taille de tesselles recueillis en 2010 dans la fosse St 3. Inv. 10/15168-01.*

de séparation placés entre deux registres de placages[11]. Sur l'ensemble de ces mosaïques avenchoises, les tesselles concernées sont toujours de couleur noire et leur facture est très semblable. Faudrait-il ici lire la marque d'un atelier qui aurait utilisé, sur plusieurs chantiers et probablement dans un intervalle de temps assez court, un stock de galets similaires ?

À côté des éléments noirs et blancs ont été mis au jour quelques déchets de pierres jaunes ainsi que des éclats de terre cuite (fig. 5). Si la présence de déchets de taille est rarement attestée sur les sites[12], la découverte d'éléments en pierre de couleur et en terre cuite est véritablement exceptionnelle[13]. En revanche, les matériaux retrouvés (type de roche et terre cuite) correspondent parfaitement aux tesselles employées pour certaines mosaïques polychromes d'*Aventicum*.

Le remplissage de la fosse St 3 comprenait également des fragments de placages, dont certains en marbres veinés de violet ou de vert (fig. 6)[14].

Fig. 5
Derrière la Tour. *Déchets de taille de pierres jaunes et de terre cuite recueillis en 2010 dans la fosse St 3. Inv. 10/15168-01*

La forme de ces éléments ne permet pas de les associer avec certitude au travail de la taille des tesselles[15].

« Baguettes » de marbre

La fosse St 2 n'a pas révélé de déchets de taille. En revanche, de nombreux fragments de placages étaient mêlés au mobilier se trouvant dans son remplissage. Certains de ces fragments, tous en marbres de couleurs différentes, présentent un aspect particulier. Ils ont été retaillés en « baguettes », formant des tiges plus ou moins longues de section carrée (environ 1 cm de côté) (fig. 7)[16]. Le fait que seules deux des faces de ces baguettes soient polies indique qu'il ne peut s'agir de baguettes utilisées comme bandeau de séparation d'un revêtement de marbre. Nous sommes ici très vraisemblablement en présence de baguettes pré-taillées en vue de la fabrication de tesselles.

11 *Cf.* Delbarre-Bärtschi 2007, Vol. I, p. 17.

12 *Cf. infra*, p. 149-151; Lavagne 1987, p. 27; Agustoni 2001, en particulier, p. 482, n. 10.

13 Sur les mosaïques polychromes, les tesselles de couleur sont proportionnellement nettement moins nombreuses que les noires et les blanches. Les déchets de taille sont donc probablement beaucoup moins abondants que les autres et ils se mélangent vraisemblablement plus facilement aux déchets de construction des bâtiments (notamment la terre cuite).

14 Nous reviendrons en revanche plus loin sur la couleur violette, attestée d'après les sources littéraires sur la mosaïque de Bacchus et Ariane (*cf. infra*, p. 149).

15 Les placages de marbre mis au jour jusqu'en 1996 dans le palais de *Derrière la Tour* ont fait l'objet d'une étude détaillée: Morier-Genoud 2010.

16 Inv. 10/15167-16.

Fig. 6
Derrière la Tour. *Fragments de placages en marbre découverts en 2010 dans la fosse St 3. Inv. 10/15168.*

Nous savons en effet que les mosaïstes utilisaient dans certains cas des éléments de ce type[17] qu'ils préparaient sur place ou qu'ils emportaient avec eux sur les lieux de pose des mosaïques. Dans le cas du palais de *Derrière la Tour*, les mosaïstes ont visiblement récupéré des fragments de placages, résidus d'un décor détruit au moment de l'agrandissement du palais[18] ou déchets d'un décor en construction pendant cette grande période de rénovation du bâtiment.

Fondations du mur M 12

D'autres résidus du travail des mosaïstes ont été retrouvés dans les fondations d'un mur (M 12), situé au nord du pavillon à exèdres (L 37). Ce mur a été édifié vers 200 ap. J.-C., fermant l'une des pièces (L 71) construites lors de l'agrandissement du palais vers l'est. Entre les moellons constituant les fondations du mur et mêlés au mortier, de nombreux fragments de placages, ainsi que des tesselles et des déchets de taille ont été observés.

Le remploi de tels matériaux comme agrégats d'un mortier liant des fondations ne semble pas attesté à Avenches ou sur d'autres sites. En revanche, nous pouvons observer que le radier (*statumen*) d'une mosaïque mise au jour dans la *villa* de Kallnach BE[19], est constitué de fragments de tuiles, de gros galets et de morceaux de placages de marbre, posés à plat ou de chant. Il s'agit ici visiblement, comme à Avenches, d'une récupération de matériaux, puisque les mêmes éléments se retrouvent dans une couche de démolition mise au jour à l'extérieur de la pièce.

La raison de l'emploi de tels matériaux, outre le fait que ces fragments (déchets, tesselles, placages) devaient se trouver en quantité importante dans le secteur du portique au moment de la construction du mur M12, n'est pas déterminée.

Les mosaïques du palais de *Derrière la Tour*

Deux mosaïques construites à la fin du II[e] ou au début du III[e] s. ap. J.-C. ont été découvertes à ce jour dans les locaux du palais de *Derrière la Tour* (*cf.* fig. 1). La construction de ces pavements intervient lors de la dernière grande phase d'agrandissement et de rénovation du palais, autour de 200 ap. J.-C.[20]. L'une des mosaïques, celle de Bacchus et Ariane, décorait la pièce de

Fig. 7
Derrière la Tour. *« Baguettes » de marbre de différents coloris mises au jour en 2010 dans la fosse St 2. Inv. 10/15167-16.*

17 *Cf.* la découverte de baguettes en marbre à Nabeul en Tunisie (Darmon 1980, p. 79; Balmelle/Darmon 1986, p. 239-240).

18 Des fragments de peinture murale, appartenant à la phase décorative du début du II[e] s., se trouvent également dans le remplissage de ces fosses. Nous remercions ici Sophie Bujard de nous avoir fourni ces informations. L'étude détaillée du comblement des fosses fouillées en 2010 sera publiée ultérieurement.

19 *Cf.* Bujard *et al.* 1999, p. 3.

20 Morel *et al.* 2010, p. 151-164.

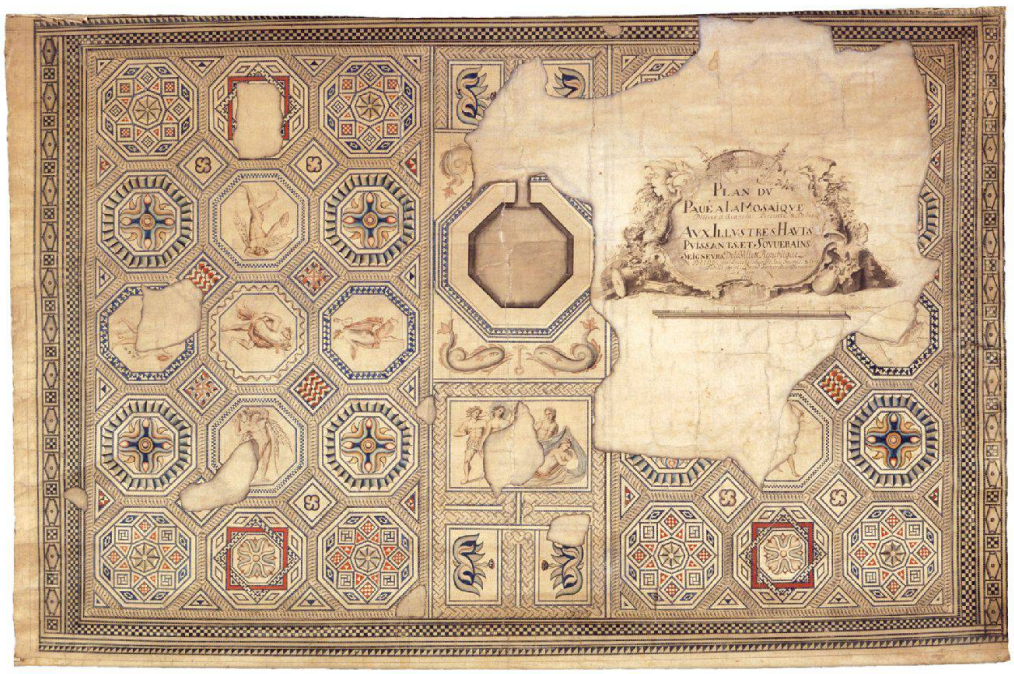


Fig. 8
Derrière la Tour. *Relevé de la mosaïque de Bacchus et Ariane exécuté en 1752 par David Fornerod.*
Berne, Burgerbibliothek, inv. MSS. H.H.XXIa 94.

réception principale du palais, située au centre du bâtiment. De très grande taille (216 m²), elle donnait d'un côté sur l'entrée monumentale de l'édifice et, de l'autre côté, sur la grande cour-jardin bordée de portiques. La seconde mosaïque, dite du Zodiaque, occupait une pièce à abside située dans l'aile est de ce même bâtiment. Le lieu de trouvaille des déchets de taille (portique oriental de la grande cour) est proche de ces deux mosaïques.

La mosaïque de Bacchus et Ariane[21]

La mosaïque de Bacchus et Ariane décorait la totalité de la salle de réception principale et mesurait 12 x 18 m (fig. 8). Il s'agit d'un des plus grands pavements mis au jour au nord des Alpes. Cette mosaïque, découverte au XVIII[e] s., a aujourd'hui presque complètement disparu. Protégé par une bâtisse de bois dès son dégagement complet en 1752, le pavement s'est rapidement détérioré. Il n'en reste à ce jour qu'un seul fragment de 22 cm de long (fig. 9), ainsi qu'une grande quantité de tesselles et quelques modestes fragments mis au jour à l'emplacement de la mosaïque dans une tranchée effectuée dans le secteur en 2003-2004.

Connu uniquement par les relevés du XVIII[e] s., le décor de ce pavement se caractérise par une composition géométrique complexe agrémentée de nombreux motifs géométriques et floraux polychromes, encadrant plusieurs scènes figurées aux thèmes bachiques. Si les dessins ne nous permettent pas de connaître les types de roche, voire les couleurs employées pour ce pavement, les quelques fragments et tesselles conservés aujourd'hui nous donnent l'occasion de confirmer que les déchets de taille retrouvés dans le portique oriental sont issus de la fabrication de cette mosaïque et/ou de celle du Zodiaque. Les déchets de taille noirs et blancs, mais aussi ceux en pierres jaunes ou en terre cuite, correspondent parfaitement aux matériaux des tesselles trouvées à l'emplacement d'origine de la mosaïque de Bacchus et Ariane. En revanche, aucune tesselle en marbre n'a été mise au jour. Ce matériau, très rare sur les mosaïques d'*Aventicum* et du Plateau suisse[22], est généralement employé pour

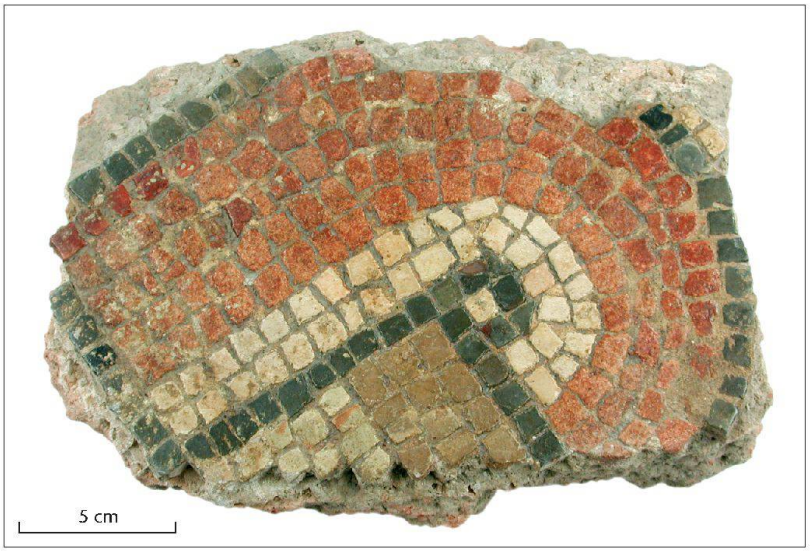


Fig. 9
Derrière la Tour. *Fragment de la mosaïque de Bacchus et Ariane. Inv. SA/964.*

21 Delbarre-Bärtschi/Rebetez 2010, p. 87-105.

22 D'après les analyses effectuées sur quelques mosaïques de Suisse (Vallon FR, Orbe VD, Augst BL, *etc.*), les roches utilisées pour la fabrication des tesselles sont avant tout locales (calcaires, grès) ou proviennent, pour les plus rares, d'un rayon de cent ou deux cents kilomètres.

rendre quelques nuances de couleurs dans certaines scènes figurées. Les tesselles mises au jour, comme les déchets de taille, sont principalement noirs et blancs, quelquefois jaunes ou rouges, couleurs les plus répandues sur les pavements de la région (motifs de tresses, fleurons, *etc.*). Les cubes les plus fins constituant les nombreuses scènes figurées de cette mosaïque, de couleurs nuancées, en pierre, marbre ou verre, n'ont visiblement pas été retrouvés. Nous ignorons de ce fait si les marbres, taillés « en baguettes », ont servi à la fabrication de ce pavement, même si cela semble vraisemblable. Le seul indice que nous possédons se trouve dans les textes décrivant le pavement lors de sa découverte. Les matériaux de construction sont, en effet, mentionnés dans une lettre écrite par F. de Graffenried, propriétaire du terrain, et citée par M. Wild[23]: la mosaïque se composait de « *pierrettes* » et de « *dèz de verre bleu, verd & violet* ». Samuel Schmidt[24] ajoute que « *les dez du pavé sont des morceaux de marbre & de terre cuite émaillée*[25] *de différentes couleurs* ». Si les tesselles de verre ont sans doute été utilisées pour certaines couleurs, relevons dans ce témoignage la mention des couleurs verte et violette, rares sur les mosaïques. Ces teintes ont pu être rendues par des tesselles de verre, mais peut-être aussi à l'aide des déchets de placages (fig. 5)[26] retrouvés dans la même fosse que les déchets de taille.

La mosaïque du Zodiaque[27]

La découverte de la mosaïque du Zodiaque se place elle aussi au milieu du XVIII[e] s. Deux fragments de ce pavement nous sont parvenus, réunis sous la forme d'un panneau rectangulaire (fig. 10) fortement restauré. D'autres vestiges de cette mosaïque – un petit fragment et quelques tesselles – proviennent des fouilles de 1989 effectuées dans l'aile est du bâtiment principal. Beaucoup plus petit que celui de Bacchus et Ariane, ce pavement présente également un décor figuré polychrome illustrant principalement une roue zodiacale. Les restaurations importantes effectuées sur le panneau conservé rendent les comparaisons difficiles avec les éléments mis au jour en 2010. En revanche, ils correspondent tout à fait aux tesselles (noires, blanches et jaunes) trouvées en 1989.

23 Wild 1710, p. 195.

24 Schmidt 1760, p. 27.

25 Par le terme « *terre cuite émaillée* » on entend généralement au XVIII[e] s. des tesselles en verre non translucide.

26 Ensemble K 15168.

27 Delbarre-Bärtschi/Rebetez 2010, p. 106-111.

28 Nous ne mentionnerons ici que les découvertes faites sur le territoire de la Suisse actuelle. *Cf.* aussi Delbarre-Bärtschi 2007, vol. I, p. 22-25.

29 Martin Pruvot *et al.* 2006, p. 52-53 et fig. 50. Inv. 94/9724-12.

D'autres découvertes de déchets de taille[28]

À Avenches

Les déchets de taille mis au jour en été 2010 sont les seuls à ce jour à avoir été trouvés dans la ville romaine. En revanche, deux autres découvertes viennent compléter notre connaissance de cet artisanat dans l'agglomération. Il s'agit dans les deux cas de tesselles non utilisées, donc taillées mais ne comportant aucune trace de mortier, retrouvées dans la couche de construction de bâtiments.

Des tesselles de ce type, sans mortier, proviennent des substructures des thermes tibériens mis au jour dans l'*insula* 19, alors que la mosaïque à la fabrication de laquelle elles devaient servir n'a pas été découverte à ce jour[29]. Ces quelques éléments, noirs, blancs et roses (fig. 11), témoignent de l'existence d'un pavement polychrome dans les thermes tibériens d'Avenches, l'un des premiers pavements construits sur le territoire suisse.

Fig. 10
Derrière la Tour. *Panneau restauré de la mosaïque du Zodiaque. Musée Historique de Berne, inv. 56169 (déposé en prêt au MRA).*

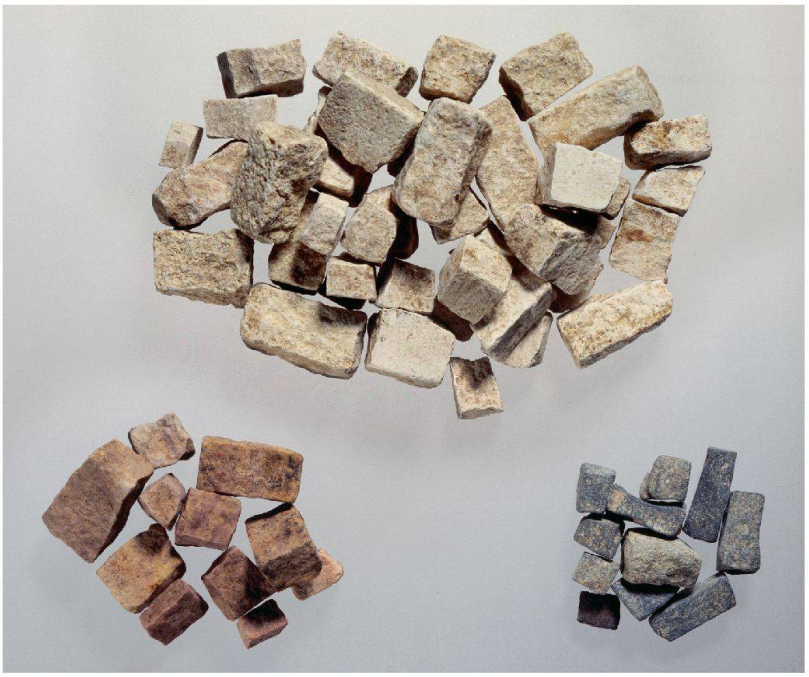


Fig. 11
*Tesselles non utilisées (sans mortier) découvertes dans les couches de construction de l'établissement tibérien de l'*insula *19 d'Avenches. Inv. 94/9724-12.*

Le second exemple avenchois se trouvait dans la grande *domus* située en marge des *insulae* 3 et 4[30]. Un grand nombre de tesselles noires, rouges et blanches (fig. 12)[31] a été mis au jour dans les couches de construction d'un couloir. Ce dernier borde une grande pièce à exèdre couverte d'un pavement aux tesselles identiques. Il est intéressant de noter que cet exemple date, comme le précédent, du I[er] s. ap. J.-C. (ici, probablement de la deuxième moitié du siècle).

Les découvertes en dehors d'Avenches

Les villes

Sur le territoire suisse actuel, la ville romaine d'*Augusta Raurica* (Augst BL) semble être la seule, mise à part celle d'*Aventicum*, à avoir révélé des vestiges du travail des mosaïstes.

Fig. 12
Tesselles non utilisées (sans mortier) découvertes dans les couches de construction d'une domus *d'*Aventicum *(au nord des* insulae *3 et 4). Inv. 03/12343-01.*

Deux ensembles importants proviennent d'Augst. L'un d'eux a été mis au jour dans l'*insula* 27. Il s'agit d'éclats de pierres noires et blanches découverts en lien direct avec la pose d'une mosaïque[32] qui ornait une pièce ouvrant sur le portique d'une grande demeure. Les tesselles ont donc probablement été taillées à cet endroit.

Le second ensemble d'Augst, constitué d'éléments disparates, se trouvait dans l'*insula* 8[33]. Plusieurs dizaines de tesselles non utilisées, noires et cubiques, ont été mises au jour, mais aussi de nombreux déchets de taille, ainsi que des tesselles avec traces de mortier, noires et blanches de tailles diverses, quelques-unes rouges et plusieurs en pâte de verre. Nous ne savons pas à quel pavement ces tesselles et déchets peuvent appartenir. Peut-être doivent-ils être associés à l'une et/ou l'autre mosaïque trouvées en 1920 dans cette *insula*, mais les caractéristiques techniques ne semblent pas permettre de le confirmer. S'agit-il alors de témoins de la construction d'un pavement ou plutôt de la présence d'un atelier ou d'un entrepôt de mosaïstes ? Le fait que les diverses tesselles mentionnées plus haut proviennent d'un quartier artisanal (fours de potiers, travail du métal, *etc.*) pourrait parler en faveur de cette seconde hypothèse.

Notons également que des analyses pétrographiques comparatives entre les tesselles de la mosaïque des gladiateurs d'Augst, celles du « Palazzo » de la même ville et celles des pavements de la *villa* de Munzach BL[34] apportent également des informations très intéressantes. En effet, par recoupement, nous constatons que certains matériaux sont parfaitement identiques d'un pavement à un autre, permettant ainsi de supposer que le même atelier a travaillé sur les pavements concernés, mais aussi de dater les mosaïques les unes par rapport aux autres. La similitude des tesselles utilisées dans la fabrication des mosaïques d'autres *villae* de la région d'Augst (Hölstein, Lausen, Bennwil et Pratteln)[35] laisse penser qu'un même atelier (ou cercle d'ateliers) a réalisé ces pavements.

Les *villae*

La découverte la mieux documentée provient de la *villa* de Morat FR-*Combette*. Localisés dans le portique sud du bâtiment, sur une surface d'un mètre carré environ, les déchets de taille sont constitués de six kilos d'éclats de calcaire noir

30 Vuichard Pigueron 2003, p. 168-171.

31 Inv. 03/12343-01.

32 Schmid 2008.

33 Schmid 2008.

34 *Cf.* Joos 1985, p. 86-92.

35 Pour ces comparaisons, *cf.* Schmid 1993, p. 185-186.

et blanc, de formes et de grandeurs diverses. En triant ces différents éléments, C. Agustoni a démontré qu'ils correspondaient à toutes les étapes du travail de la taille, de l'équarrissage des blocs ou des galets bruts aux petits éclats d'ajustage et de pose des cubes[36]. De plus, ces déchets se trouvaient à proximité d'un bloc de molasse qui a très vraisemblablement servi d' « enclume » pour la taille des tesselles. Malheureusement, aucun pavement conservé n'a été mis au jour dans cette *villa*.

À Orbe VD-*Boscéaz*, plusieurs mentions de déchets de taille, trouvés dans des couches de construction à proximité des pavements, apparaissent dans les rapports[37]. Les résidus de débitage, constitués de calcaire blanc et de grès noir, se trouvent soit dans les couloirs, soit dans les cours de l'établissement.

Les mosaïstes à Avenches: artisans itinérants ou sédentaires ?

Nous constatons tout d'abord que les découvertes permettant d'appréhender le travail des artisans mosaïstes sur le territoire suisse sont très rares[38] comparées au nombre de pavements découverts[39] et qu'elles proviennent toutes de fouilles récentes. La rareté des trouvailles de ce type s'explique peut-être par la difficulté d'interprétation de ce matériel, certains déchets n'ayant certainement pas été identifiés comme tels lors des fouilles anciennes. Notons également que ces vestiges sont rarement mentionnés dans la bibliographie. Souvent, seule la lecture de rapports inédits ou l'observation minutieuse du matériel permet de déceler la présence de tesselles sans mortier ou de déchets de taille. D'autre part, les déchets de taille se trouvent le plus souvent dans des zones ouvertes, telles que les cours ou les portiques. Ces espaces, fouillés parfois moins systématiquement, renferment vraisemblablement encore quelques traces laissées par la construction des bâtiments et de leurs pavements.

La découverte de déchets de taille à Avenches, Augst, Morat ou Orbe, attestant le travail des artisans depuis le débitage jusqu'à la pose des tesselles, montre clairement que le matériel lithique pouvait être préparé à proximité du pavement à construire. Cependant, à Orbe notamment, seules les couleurs de base (blanc et noir) semblent avoir été débitées sur place, alors que la plupart des pavements de la *villa* sont polychromes.

Les mosaïstes se déplaçaient vraisemblablement d'une *villa* à l'autre, au gré des commandes, et façonnaient sur place, quand le matériel brut était accessible, une grande partie des tesselles. Ils emportaient peut-être les pierres de couleur avec eux, sous forme de galets, de petits blocs ou de « baguettes » prétaillées. Sur les sites qui n'ont apparemment pas révélé de déchets de taille, il faut admettre que ceux-ci se sont mélangés aux autres résidus de la construction du bâtiment ou qu'ils ont été employés avec les autres déblais de chantier comme remblais ou pour fabriquer des mortiers, ou encore que l'espace dans lequel ils se trouvent n'a pas encore été exploré.

Si le déplacement des équipes semble évident pour les *villae*[40], le cas des villes, en particulier celles d'Avenches et d'Augst, est bien différent. Les ateliers avaient certainement des locaux, des entrepôts, à partir desquels ils sillonnaient la ville et les *villae* de la région. La découverte de déchets et de tesselles disparates à Augst (*insula* 8), dans un quartier artisanal, pourrait en être la preuve[41]. À Avenches, la situation est plus complexe puisque les découvertes de tesselles non utilisées, qui pourraient avoir été fabriquées en atelier, datent du I^er^ s. ap. J.-C. Cette période, pauvre en constructions de pavements, ne nécessitait probablement pas la présence d'un atelier sédentaire dans l'agglomération. En revanche, un, voire plusieurs ateliers se sont certainement installés dans la région pendant la période allant de 150 à 230 ap. J.-C., la plus riche en poses de mosaïques à Avenches (vraisemblablement plus d'une centaine) et sur le Plateau suisse (notamment dans les grandes *villae* d'Orbe VD, Vallon FR, Colombier NE, Yvonand VD, *etc.*).

En attendant d'autres découvertes, apportant peut-être de nouvelles données sur le travail de ces artisans, nous scrutons les pavements existants à la recherche de similitudes stylistiques, de détails de l'exécution de certains motifs pouvant être interprétés comme des « signatures » d'atelier. C'est ainsi qu'une dizaine de pavements de la ville d'Avenches et de *villae* situées à proximité de

36 Agustoni 2001.

37 Voir en particulier Paunier *et al.* 1991, p. 35, Paunier *et al.* 1997, p. 23 et Paunier *et al.* 2002, p. 50.

38 Le constat est identique dans les autres régions de l'Empire. La faible quantité de matériel découvert à Avenches et à Augst, sites les plus riches en mosaïques de Suisse, ou dans les grandes *villae* du Plateau, est particulièrement flagrante. Concernant les déchets de fabrication de tesselles en verre, non traités dans cet article (découverte de galettes de verre à Augst et à Orbe), *cf.* Schmid 1993, p. 172-179; Paunier *et al.* 2002, p. 91-92, Delbarre-Bärtschi 2007, vol. I, p. 25-26 et Schmid 2008.

39 Ce nombre s'élève aujourd'hui à plus de 580 (Delbarre-Bärtschi 2007).

40 L'analyse pétrographique d'une partie des pavements d'Avenches permettrait de comparer la provenance des roches avec celles des *villae* alentour, de la même manière que cela a été fait pour la région d'Augst. Nous obtiendrions certainement des résultats similaires, notamment pour les pavements posés vers 200 ap. J.-C., période la plus riche en constructions de pavements dans la région.

41 À ce propos, voir aussi l'exemple tardif de la basilique Saint-Martin de Tours (Balmelle/Darmon 1986, p. 239; Blanchard-Lemée 2007, p. 178).

l'agglomération (Vallon FR, Bösingen FR), datés de la deuxième moitié du II^e ou du début du III^e s., se caractérisent par une bande de raccord jaune[42] fabriquée à l'aide de tesselles de calcaire[43]. S'il s'agit bien d'une marque attestant le travail d'un mosaïste ou d'un atelier, cette spécificité locale confirmerait la présence d'un atelier à *Aventicum* au tournant du III^e s. et nous aiderait à en cerner le rayon d'action géographique.

42 La bande de raccord d'un pavement se situe le long des murs de la pièce décorée. Il s'agit le plus souvent d'une bande blanche ou noire permettant de faire le lien entre le dernier motif de bordure du pavement (le plus éloigné du centre) et les murs de la pièce.

43 *Cf.* Delbarre-Bärtschi 2008, p. 18; Delbarre-Bärtschi/Bossert 2006, p. 20. Plusieurs spécificités stylistiques ont, par exemple, été observées sur des pavements de la région d'Autun et de Besançon: rinceaux d'acanthe à vrilles géométrisées en méandre (Balmelle/Darmon 1986, p. 239; Blanchard-Lemée 2007, p. 180), tresses à deux brins sur fond noir (Blanchard-Lemée 2007, p. 179-180).

Bibliographie

Revues, séries et sigles

AS
Archéologie suisse, Bâle.

BPA
Bulletin de l'Association Pro Aventico, Avenches.

CAR
Cahiers d'archéologie romande, Lausanne.

MRA
Musée romain d'Avenches.

Monographies et articles

Agustoni 2001
C. Agustoni, Tesselles et déchets de taille à Morat-Combette (Suisse), *in:* D. Paunier, Ch. Schmidt (dir.), *La Mosaïque gréco-romaine VIII*, Actes du VIII[e] colloque international pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale (1997), Lausanne, 2001, vol. II, p. 480-489.

Balmelle/Darmon 1986
C. Balmelle, J.-P. Darmon, L'artisan-mosaïste dans l'Antiquité tardive. Réflexions à partir des signatures, *in:* X. Barral I Altet (éd.), *Artistes, artisans et production artistique au Moyen Âge*, Actes du colloque international (Rennes, 2-6 mai 1983), Paris, 1986, vol. 1, p. 235-253.

Blanchard-Lemée 2007
M. Blanchard-Lemée, Ateliers de mosaïstes à Autun, *in: Hommes de feu, hommes du feu. L'artisanat en pays éduen*, Autun, 2007, p. 178-183.

Bujard *et al.* 1999
S. Bujard, C. Morier-Genoud, M. Fuchs, *Kallnach. La mosaïque de la fouille 1999*, Lausanne, 1999 (rapport inédit, Pictoria).

Castella/de Pury-Gysel (dir.) 2010
D. Castella, A. de Pury-Gysel (dir.), *Le palais de Derrière la Tour à Avenches, vol. 2. Étude des éléments de construction, de décor et du mobilier* (*CAR* 118; *Aventicum* XVII), Lausanne, 2010.

Darmon 1986
J.-P. Darmon, Nymfarum domus. *Les pavements de la maison des Nymphes à Néapolis (Nabeul, Tunisie) et leur lecture*, Leiden, 1980.

Delbarre-Bärtschi 2007
S. Delbarre-Bärtschi, *Les mosaïques romaines en Suisse*, thèse de doctorat de l'Université de Lausanne, 2007 (inédit).

Delbarre-Bärtschi 2008
S. Delbarre-Bärtschi, Les mosaïques romaines en Suisse, *AS* 31, 2008.1, p. 14-21.

Delbarre-Bärtschi/Bossert 2006
S. Delbarre-Bärtschi, M. Bossert, Une salle de réunion aux portes du forum d'*Aventicum*, *BPA* 48, 2006, p. 9-47.

Delbarre-Bärtschi/Rebetez 2010
S. Delbarre-Bärtschi, S. Rebetez, Les mosaïques, *in:* Castella/de Pury-Gysel (dir.) 2010, p. 87-120.

Joos 1985
M. Joos, Die römischen Mosaiken von Munzach, *AS* 8, 1985.2, p. 86-92.

Lavagne 1987
H. Lavagne, *La mosaïque* (*Que sais-je ?*, n° 2361), Paris, 1987.

Martin Pruvot *et al.* 2006
Ch. Martin Pruvot *et al.*, L'*insula* 19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du II[e] siècle (*CAR* 103; *Aventicum* XIV), Lausanne, 2006.

Morel *et al.* 2010
J. Morel et al., *Le palais de Derrière la Tour à Avenches, vol. 1. Bilan de trois siècles de recherches. Chronologie, évolution architecturale, synthèse* (*CAR* 117; *Aventicum* XVI), Lausanne, 2010.

Morier-Genoud 2010
C. Morier-Genoud, Les placages de marbre, *in:* Castella/de Pury-Gysel (dir.) 2010, p. 41-86.

Paunier *et al.* 1991
D. Paunier *et al.*, *La villa gallo-romaine de Orbe-Boscéaz. Rapport sur les campagnes de fouilles 1988/1989*, Lausanne, 1991 (rapport inédit de l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne).

Paunier *et al.* 1997
D. Paunier *et al.*, *La villa gallo-romaine d'Orbe-Boscéaz. Rapport sur les campagnes de fouilles 1991-1992*, Lausanne, 1997 (rapport inédit de l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne).

Paunier *et al.* 2002
D. Paunier *et al.*, *La villa gallo-romaine d'Orbe-Boscéaz. L'aile sud de la pars urbana: l'ensemble thermal et la bâtiment B 7. Rapport sur les campagnes de 1998 à 2001*, Lausanne, 2002 (rapport inédit de l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne).

Schmid 1993
D. Schmid, *Die römischen Mosaiken aus Augst und Kaiseraugst* (*Forschungen in Augst* 17), Augst, 1993.

Schmid 2008
D. Schmid, Schlagfertig: Mosaikherstellung in Augusta Raurica, *in:* Handwerk und Gesellschaft in den römischen Provinzen. Internationaler Kongress CRAFTS 2007, *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte* 65, 2008, p. 150-158.

Schmidt 1760
S. Schmidt, *Recueil d'antiquités trouvées à Avenches, à Culm et en d'autres lieux de la Suisse*, Berne, 1760.

Vuichard Pigueron 2003
N. Vuichard Pigueron, Avenches, En Pré-Vert, au nord des *insulae* 3-4, *BPA* 45, 2003, p. 168-171.

Wild 1710
M. Wild, *Apologie Pour la vieille cité d'Avenche ou Aventicum en Suisse, au Canton de Berne, et située dans une des quatre contrées, ou départements de l'Helvétie appelée Urbigène, Opposé à un Nouveau Traitté, Mis au jour par l'Autheur de la découverte de la ville d'Antre, qui par une Hétérodoxie, En fait d'histoire toute pure et contre la foi historique tant anciène que moderne, place et établit le dit AVENTICUM, sur les ruines de la Ville d'Antre en Franche Comté, prétendant par là, et par une interprétation entierement fausse de Ptolémé, D'avoir trouvé la machine pour transporter des Villes entières d'une Province à l'autre par un seul trait de plume*, Berne, 1710.

Crédit des illustrations

Fig. 1, 2
Dessins MRA.

Fig. 3, 9, 11
Photos MRA.

Fig. 4-7, 10, 12
Photos A. Schneider, MRA.

Fig. 8
Bern, Burgerbibliothek, inv. MSS. H.H.XXIa 94.